

“Nismet”, le puissant récit d’une émancipation dans une série signée Philippe Faucon

Nismet, 16 ans, vit avec un beau-père violent et une mère sous emprise. Le cinéaste passe à la série télé avec cette chronique d’une éclosion en quatre épisodes dépouillés et irrésistibles.

TTT Très Bien



Nismet (Emma Boulanouar) et Loubna Abidar (Najoua).

Par **Michel Bezbakh** – [Publié le 20 février 2025](#)

Les films de cinéma ne durent jamais beaucoup plus d’une heure vingt, mais quand il passe à la série télé, Philippe Faucon garde son style. Il suffit d’une scène ou deux pour retrouver son univers, on est chez lui. Ou plutôt chez Nismet, jeune fille de 16 ans qui doit faire face à un beau-père violent, manipulateur, qui tente de faire sa loi dans leur petit appartement de la banlieue lilloise. Sa mère est sous emprise, Nismet ne parvient pas à lui parler, alors elle fugue. Recueillie par un foyer de l’Aide sociale à l’enfance, elle revient voir sa mère pour lui ouvrir les yeux, précipitant un drame qui ne sera pas celui que l’on anticipait.

Cette histoire est directement inspirée de la vie de Nismet Hrehorchuk, que Faucon a rencontrée sur le tournage d’*Amin*, en 2018. Habitué à mettre en lumière les invisibles de notre société, le cinéaste poursuit sa précieuse exploration de notre monde avec cette chronique sociale où deux femmes maghrébines subissent des violences domestiques. Ses plans fixes et près des corps ont pour vertu de dépouiller le réel et d’aller à l’essentiel, de bâtir un récit à la logique irrésistible. Si certains de ses films ont parfois cédé aux effets démonstratifs, Faucon parvient ici à tirer parti de la durée qu’on lui accorde, quatre épisodes de quarante minutes, pour décrire l’éclosion de Nismet, jeune fille rebelle devenue jeune femme accomplie. Et, dans le même temps, révéler une actrice, Emma Boulanouar.